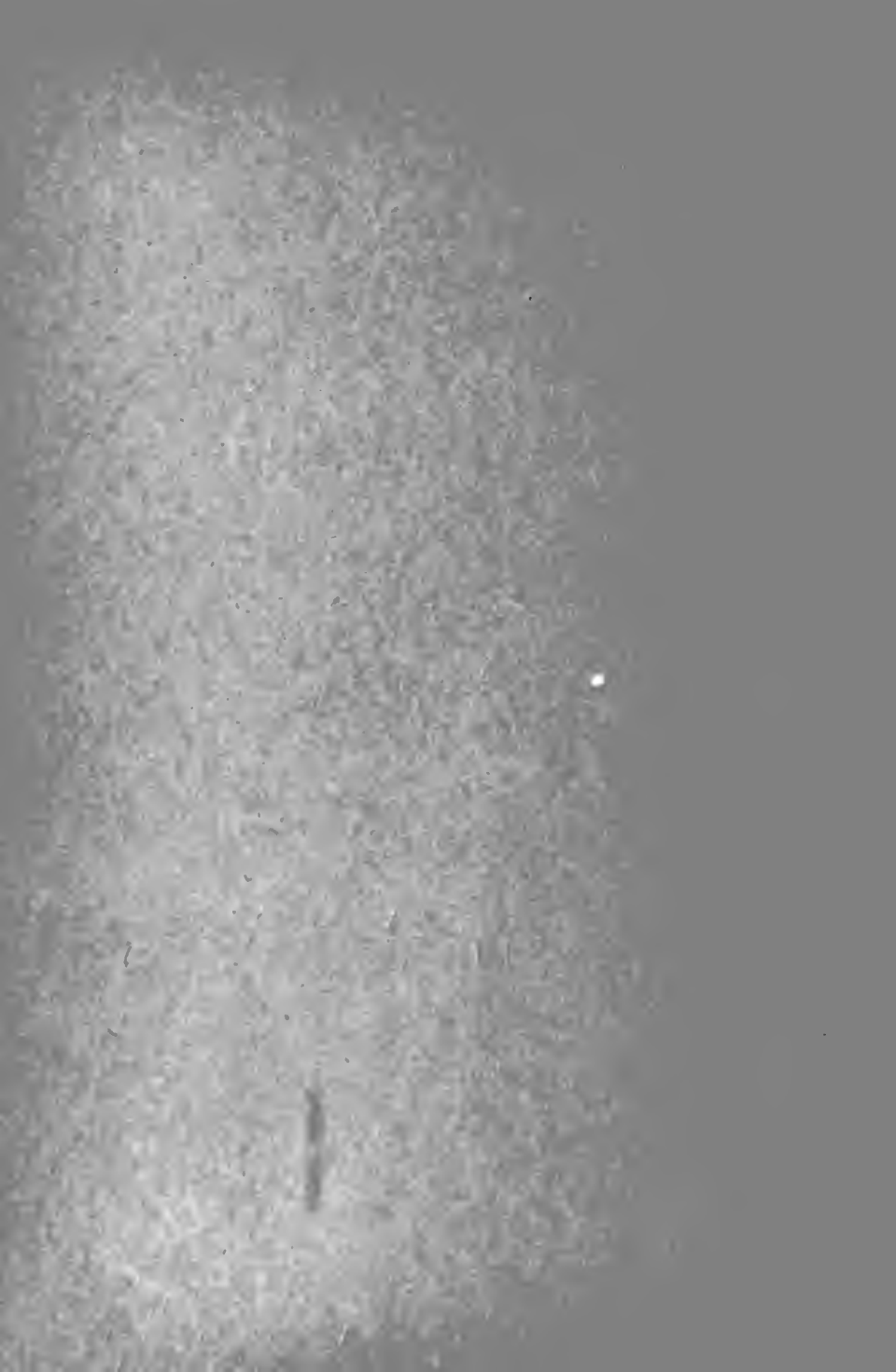


000000

MUSIC - UNIVERSITY OF TORONTO
3 1751 04516 6113











BEETHOVEN.

COLLECTION COMPLÈTE DES OPÉRAS DE GRÉTRY

— N° 2. —

L'AMANT JALOUX

OPÉRA COMIQUE EN TROIS ACTES

PAROLES

DE D'HELE

MUSIQUE

DE

GRÉTRY.

Réduction pour Piano et Chant

PAR

F. A. GEVAERT.

PARIS.

E. GIROD,

Successeur de M^{me} V^e LAUNER.

ÉDITEUR DE MUSIQUE ET FACTEUR DE PIANOS,

Propriétaire des Ouvrages complets de

BACH, BEETHOVEN, HAYDN, MARCELLO, MOZART, SCARLATTI,

Et du Journal classique de M^{me} Crispinette de C. J. Mougin.

BOULEVARD MONTMARTRE, 16.



BO ELDIEU.



Paris. — Imprimerie de W. FEMQDET et Cie, rue Garatiale 5

M
1503
G837 F₃



L'AMANT JALOUX

Opéra Comique en trois Actes
Musique de GRÉTRY.

Paroles de d'HÈLE.

PERSONNAGES

Soprani.
LEONORE.
ISABELLE.
JACINTE.

Tenors
ALONZE
FLORIVAL.

Basse.
LOPEZ.

CATALOGUE THÉMATIQUE DES MORCEAUX.


OUVERTURE.  Page 4.

ACTE I.

N^o 1. *Jacinte.* Pages
ARIETTE  10
Qu'inn fil.le de quinze ans à l'omb
N^o 2. *Lopez.*
AIR.  17
Plus de s'en plus de fière
N^o 3. *Leonore, Isabelle, Jacinte.*
TRIO.  25
Vi-tine infortu-née vers l'an-tel
N^o 4. *Leonore, Jacinte, Alonze, Lopez.*
FINAL.  58
Plus d'é-gards plus de priu-der-er

ACTE II.

N^o 5. *Leonore.*
AIR.  57
Je roups la chaîne qui m'en-ga-ge
N^o 6. *Lopez.*
CHANSON.  69
Le mari-à-ge est me en-vie
N^o 7. *Florival, Lopez.*
DUO.  74
La gloire vous ap-pelle la gloire

N^o 8. *Jacinte.* Pages
ARIETTE  86
D'abord, d'amours soumis et doux, pleurant
N^o 9. *Leonore, Alonze.*
DUO FINAL.  90
Cru-el-le cru-el-le de ma dou-leur
N^o 9bis
SÉRÉNADÉ.  96
Tan-dis que tout sommeil-le dans l'om-bre

ACTE III.

N^o 10. *Isabelle.*
AIR.  108
O douce nuit sans ton ombre pa-ri-si-de
N^o 11. *Isabelle, Florival.*
DUO.  116
Je sens bien que votre hom-ma-ge
N^o 12. *Jacinte, Alonze, Florival, Lopez.*
QUATUOR.  125
Sei-gneur sans trop être indis-cré-t
N^o 13. *TOUS.*
FINAL.  136
Pre-nez pu-tin de ma dou-leur

Paris, E. GIROD, Editeur, 16, Boulevard Montmartre.

Digitized by the Internet Archive
in 2010 with funding from
University of Ottawa

L'AMANT JALOUX

Opéra Comique en 5 Actes.

Paroles de d'HELE.

Musique de GRÉTRY.

OUVERTURE.

All.^o moderato.

PIANO.



First system of music. The upper staff (treble clef) features a rapid tremolo pattern with a *smorz.* (diminuendo) marking. The lower staff (bass clef) provides a harmonic accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4. The system concludes with a *f* (forte) dynamic marking.

And^{te} quasi Allegretto.

Second system of music. The upper staff (treble clef) begins the main melodic theme. The lower staff (bass clef) continues the accompaniment. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4. The system begins with a *pp* (pianissimo) dynamic marking.

Third system of music. Continuation of the main theme in the upper staff and accompaniment in the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4.

Fourth system of music. Continuation of the main theme in the upper staff and accompaniment in the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4. The system includes a *cres* (crescendo) marking in the upper staff.

Fifth system of music. Continuation of the main theme in the upper staff and accompaniment in the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4. The system includes a *pp* (pianissimo) dynamic marking in the lower staff.

Sixth system of music. Continuation of the main theme in the upper staff and accompaniment in the lower staff. The key signature has one sharp (F#) and the time signature is 9/4. The system includes a *cres* (crescendo) marking in the upper staff, followed by *f* (forte) and *dim.* (diminuendo) markings in the lower staff.

This page contains six systems of musical notation, each consisting of a grand staff (treble and bass clefs). The music is written in a key with one flat (B-flat) and a 2/4 time signature.

- System 1:** The right hand begins with a whole rest, followed by a half note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The left hand plays a continuous eighth-note accompaniment. Dynamics: *pp*.
- System 2:** The right hand features triplet eighth notes and a half note. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics: *cres.*
- System 3:** The right hand has a half note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics: *pp*.
- System 4:** The right hand has a half note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The left hand continues the eighth-note accompaniment.
- System 5:** The right hand has a half note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics: *cres.* and *dim.*
- System 6:** The right hand has a half note G4, a quarter note A4, and a half note B4. The left hand continues the eighth-note accompaniment. Dynamics: *pp* and *mf*.

Tempo 1^o

The musical score consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one flat (B-flat). The notation includes various musical symbols such as notes, rests, and dynamic markings.

System 1: The first system begins with a treble staff containing a melodic line and a bass staff with a dense, rhythmic accompaniment. The dynamic marking *dim* is placed above the treble staff, and *rall e suivrez.* is written below the bass staff. The system concludes with a *cres.* marking above the treble staff.

System 2: The second system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The dynamic marking *ff* is placed below the bass staff.

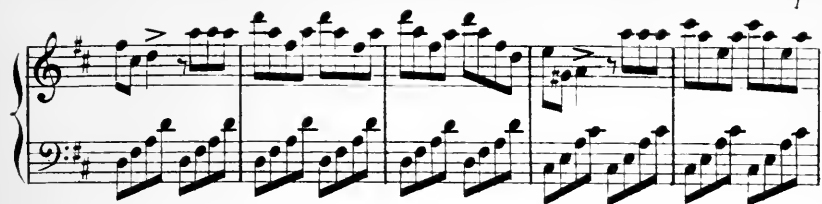
System 3: The third system continues the melodic and rhythmic development. The dynamic marking *sf* is placed below the bass staff.

System 4: The fourth system shows a continuation of the musical themes. The dynamic marking *sf* is placed below the bass staff.

System 5: The fifth system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a rhythmic accompaniment. The dynamic marking *dim.* is placed below the bass staff.

System 6: The sixth system concludes the page. The dynamic marking *pp* is placed below the bass staff, and *smorz.* is written above the treble staff.





This page of musical notation consists of six systems of staves, each with a treble and bass clef. The key signature is one sharp (F#). The notation includes various musical elements such as notes, rests, and dynamic markings.

The first system features a treble staff with a melodic line and a bass staff with a supporting line. Dynamics include *cres.* and *f*.

The second system continues the melodic and supporting lines. Dynamics include *ff*.

The third system shows a more complex melodic line in the treble staff. Dynamics include *f*.

The fourth system features a melodic line in the treble staff and a supporting line in the bass staff. Dynamics include *f*.

The fifth system shows a melodic line in the treble staff and a supporting line in the bass staff. Dynamics include *pp* and *Hautb.*.

The sixth system features a melodic line in the treble staff and a supporting line in the bass staff. Dynamics include *pp* and *ff*.

Le Théâtre représente une chambre avec un cabinet, deux portes et une fenêtre grillée à l'espagnole.

SCÈNE I.

LOPEZ, assis, écrivant une lettre.

Voilà qui est fait, Voyons ce que j'ai écrit, (Il lit la lettre) «Seigneur Don Diegue mon très cher ami, après un voyage de quatre mois, me voilà enfin à Cadix. J'ai appris en arrivant la mort de mon pauvre gendre, notre associé. «Dieu veuille avoir son âme! au demeurant il a bien fait les choses, il a tout laissé à ma fille, les cent mille piastres qui sont dans notre commerce, et un mobilier considérable. Je craignais seulement qu'il ne prenne envie à Léonore de se remarier et de retirer ses fonds. «Vous jugez bien, mon cher associé, que je ne négligerai rien pour empêcher ma fille de contracter un second mariage qui serait si contraire à nos intérêts, et que j'emploierai tous les moyens pour l'engager à rester veuve et à remplacer feu son époux dans notre association; mais par malheur elle est jeune, et indépendante, son premier mariage a été fait contre son gré. «elle voudra peut-être s'en dédommager. «Nous avons ici un grand nombre d'officiers français; ils vont faire la guerre contre nos ennemis les Portugais, et tous les maris et les pères font des vœux pour leur prompt départ. Je baise les mains de votre Seigneurie, et suis son très humble serviteur :

LOPEZ DE LA PLATA.

(Il plie la lettre) Jacinte! (Il écrit l'adresse.)

«Au Seigneur Don Diegue Mercado, «Négociant à la Vera-Cruz, au Mexique.

Jacinte! — les visites de ce Don Alonze m'inquiètent. — On dit qu'il est jeune, bien fait, d'une haute naissance, et sans fortune. — Léonore a le cœur sensible. Jacinte!... Cette fille doit

en être instruite — il faut le questionner. Ja ...

SCÈNE II.

LOPEZ, JACINTE.

JACINTE.

Me voilà, Monsieur. — Vous sortez ?

LOPEZ.

Oui, je vais parler à ce Capitaine qui part pour le Mexique. Que fait Léonore ?

JACINTE.

Elle se promène tristement dans son appartement.

LOPEZ.

Quoi! toujours pleurant le défunt ?

JACINTE.

Oui, le défunt, vous l'avez deviné.

LOPEZ.

Cependant elle ne l'aimait pas excessivement.

JACINTE.

Non pas de son vivant, mais depuis qu'il est mort. Ah!

LOPEZ.

Jacinte, parle moi avec franchise. Ne serait-ce pas plutôt mon retour qui afflige ta maîtresse? depuis six mois qu'elle est veuve, et pendant mon absence, n'aurait elle pas écouté les douceurs de quelque galant, quelque aspirant, quelque ...

JACINTE.

Ciel! quelle idée! pendant l'absence de son père! une femme raisonnable comme elle! une femme de vingt ans! ah! Monsieur!

N^o 1.

ARIETTE.

Andantino.

JACINTE.

PIANO.

Qu'une fil - le de quinze ans, Dans

l'om-bre du mys - tè - re, Sans con - sul - ter son pè - re E -

- con - te les tendres ser - ments De l'ob - jet qui sait lui

plai - re A quinze ans je pas - se

— cet te fai - bles - se C'est le prin-tems c'est la sai -

- son de la ten - dres - se C'est le prin-tems

c'est la sai - son c'est la sai - son de la ten -

- dres - se Mais mais mais u - ne

fem - me de vingt ans U - ne fem - me rai - son -

- na - ble U - ne ven - ve res - pec - ta - ble A vingt

ans à vingt ans écou - ter des propos ga - lants

Un tel soupçon d'où peut-il naître Apprenez à nous mieux con -

- naître A vingt ans écoulez des propos ga -

- lants Fidone fi - donc mais ——— mais je de -

- vi - ne Bon. bon. bon, bon ——— monsieur ba - di - ne monsieur ba -

- di-ne, bon, oui je de - vi-ne, bon bon, bon, bon, mon-sieur ba -

- di - ne mon - sieur ba - di - ne monsieur ba -

sf *rall.* *tempo.* *pp*

- di-ne, bon, oui je de - vi-ne, bon, monsieur ba - di-ne, bon, bon, bon,

bon monsieur ba - di -

mf *dim.*

ne mon_sieur ba - di - ne mon_sieur ba -

di - ne

cres.

ff

LOPEZ.

Non, en vérité, Jacinte, je n'ai pas voulu badiner. Mais je vois que j'ai été dans l'erreur. Tu m'en as convaincu par des raisons sans réplique; et tous les discours qu'on m'a tenu dans la ville...

JACINTE.

Sont faux, sur ma parole.

LOPEZ.

J'en suis persuadé.

JACINTE.

Depuis trois jours que vous êtes de retour ici, vous ne pouvez pas savoir les choses mieux que moi; et vous ne croyez pas que je veuille vous tromper.

LOPEZ.

Tu n'en es pas capable. D'ailleurs je

n'avais pas réfléchi à l'âge mur de ta maîtresse. A-t-elle bien vingt ans?

JACINTE.

Oui, monsieur, et moi aussi.

LOPEZ.

Diable! et toi aussi! voyez ce que c'est que la médiance, calomnier deux femmes aussi sensées! deux matrones, me parler d'un Don Alonze...hein...qu'as-tu mon enfant? tu me parais troublée.

JACINTE.

Moi, monsieur? point du tout.

LOPEZ.

Tu ne connais pas ce Don Alonze.

JACINTE a part.

Le vieux renard en sait trop pour lui nier le fait.

Il faut chercher à y donner une tournure .

LOPEZ .

Eh bien ?

JACINTE .

Où, Monsieur...je...je connais Don Alonze...et même beaucoup .

LOPEZ .

Ah ! parlons .

JACINTE .

Il n'est plus dans ce pays-ci, il est allé voir son oncle, qui est bien riche, et bien malade .

LOPEZ .

Et cette absence a sûrement fait couler des larmes ?

JACINTE .

Je vous en réponds, Sa sœur l'a bien pleuré .

LOPEZ .

Sa sœur !

JACINTE .

Où, sa sœur, Don Alonze est le frère de Dona Isabelle .

LOPEZ .

Tu veux me faire connaître toute sa parenté .

JACINTE .

Ah ! Monsieur, si vous connaissiez Isabelle, que vous la plaindriez !

LOPEZ .

Je la plains d'avance . Que lui est-il arrivé ?

JACINTE .

Son Tuteur veut l'épouser malgré elle .

LOPEZ .

Tu m'attendris, — Revenons à Don Alonze .

JACINTE .

Ce vilain Tuteur la tient enfermée dans un château à un quart de lieu de la ville . On le voit de notre jardin .

LOPEZ .

Où, ce vieux donjon . Mais enfin, Don Alonze que venait-il faire chez ma fille ?

JACINTE .

Je vais vous le dire, Monsieur ; comme Isabelle est l'amie intime de ma maîtresse, son frère est venu quelque fois ici pour l'accompagner . Voilà tout .

LOPEZ .

J'entends, j'entends . Léonore ne recevait les visites du frère, que par égard pour la sœur .

JACINTE .

Précisément, comme vous voyez juste !

LOPEZ .

Plus que tu ne penses...et sûrement ces visites de Don Alonze ennuyaient ta pauvre maîtresse ?

JACINTE .

Oh ! je vous en réponds .

LOPEZ .

Et bien, il faut y mettre ordre ; et pour que le frère n'ait plus de prétexte pour venir importuner ma fille, tu n'as qu'à prier la sœur, de ma part, de ne plus mettre les pieds chez moi, entends-tu ma mie ?

JACINTE .

Comment, Monsieur ! vous voulez priver ma maîtresse de la consolation de voir sa meilleure amie ?

LOPEZ .

Si tu le trouves bon .

N^o 2.

AIR.

Allegretto.

LOPEZ.

PIANO.

Plus de sœur plus de frè-re Je le

dis à re-gret Plus de sœur ni de frè-re Je le

dis je le dis à re-gret; Mais... c'est mon ar-rêt. Entends tu ma

ten.

pp

chère Entends-tu ma chère Plus de sœur nide frère Je le

dis je le dis à re-gret! Mais! c'est mon ar-rêt. Mais pour-

-quoi cette loi sé-vère! Mais pourquoi cette loi sé-vère Je vais te le

dire en se-cret C'est... c'est... c'est...

c'est que cela me plaît Entends-tu bien ma chère Entends tu ma

chère Plus de sœur ni de frère Je le dis je le dis à regret; Mais...

c'est mon ar_rêt.

De plus si quel-que con-fi-

den-te Ma-li-ci-euse imper-ti-nente Cher-chait à trom-

cres

- per mon at-ten-te. Elle aurait à faire à moi Oui

pp *f*

sur ma foi Elle aurait à faire à moi Mais ce dis-

p *f* *p*

- cours n'est pas pour toi Car Ja-cinthe est sa-ge

un peu plus vite .

Sage et pru - den - te Sage et pru - den - te Mais si

pp

suivrez .

quelque con - fi - den - te Mali - ci - ense imper - ti - nen - te Vou - lait

cres - cen - do

tromper mon at - ten - te Elle au - rait à faire à moi Ce dis -

- cours n'est pas pour toi Ja - ciu - te est sage et pru - den - te Mais si

poco f

f assai

queLque con - fi - den - te Mali - ci - euse imper - ti - nen - te

Elle aurait à faire à moi El - le aurait à fai - re à

moi El - le aurait à fai - re à moi

SCÈNE III.

JACINTE, seul.

Ouf! le voilà enfin parti. Il m'a fait peur. J'ai voulu me moquer de lui, mais il me l'a bien rendu. Voyez comme la vieillesse est rusée. Il n'y a que trois jours qu'il est ici, et il sait déjà tout. On dirait qu'il est venu du Mexique exprès pour nous faire enrager. Mon rôle va devenir très embarrassant. Ce vieillard sera toujours aux aguets; Don Alonze qui est jaloux même de son ombre, va nous assiéger sans cesse; et ma maîtresse, toujours tendre, toujours timide; également esclave de l'avarice d'un père et de la jalousie d'un amant, n'aura jamais le courage de prendre un parti. Comment arranger tous ces gens-là ensemble? c'est bien difficile; et sans le chapitre des accidents... Mais que vois-je? Dona Isabelle.

SCÈNE IV.

Les acteurs précédents, FLORIVAL, l'épée à la main, soutenant ISABELLE.

FLORIVAL.

Ne craignez rien, Madame, je vous défendrais contre toute l'Espagne.

ISABELLE.

Ah! Monsieur! Monsieur.. vous n'êtes pas blessé?

FLORIVAL.

Les lâches n'ont pas fait de résistance. (Il court prendre un fauteuil pour Isabelle tandis que Jacinte.)

JACINTE.

Vous ici, Mademoiselle! par quel accident!..

ISABELLE.

Cours en avertir ta Maîtresse.

JACINTE.

Où; mais renvoyez ce Monsieur, car nous avons un père...

ISABELLE.

Va, ne crains rien

SCÈNE V.

ISABELLE, FLORIVAL.

ISABELLE.

Je commence à respirer. Non jamais, jamais je n'oublierai ce que je vous dois.

FLORIVAL.

Ce que vous me devez! ah! si vous connaissiez l'excès de mon bonheur. Je suis Française Mademoiselle; je m'appelle le chevalier de Florival. Je passais par ici pour aller rejoindre l'armée en Portugal. Dimanche je vous vis à cette fête, et ce moment décida de mon sort. Quelle fête pour moi! mes yeux se fixèrent sur les vôtres... vous n'y fîtes pas attention.

ISABELLE.

Vous le croyez?

FLORIVAL.

Ah! s'il était possible que l'amour...

ISABELLE.

Vous vouliez me dire que...

FLORIVAL.

La fête finie, je voulus fendre la presse pour vous suivre, une foule importune m'éloigna de vous. Sans connaître personne, je questionnais tout le monde. On me prit pour un étourdi, un fou, et je ne pus rien apprendre. Depuis je n'ai cessé de faire des recherches inutiles jusqu'à l'instant où le hasard a comblé tous mes vœux. Je ne veux pas me faire un mérite du faible

service que je vous ai rendu. D'abord je ne vous ai pas reconnue. Je n'ai vu qu'une femme persécutée, j'ai couru par instinct à son secours ; mais quel a été mon ravissement lorsque....

ISABELLE.

On vient. Il est bien cruel pour moi de congédier mon protecteur ; mais vous devez connaître l'austérité de nos mœurs. Si on vous voyait ici....

FLORIVAL.

J'entends. Je me retire. Mais ne me serait-il pas possible de vous voir, de vous parler, de vous exprimer tous les sentimens que vous m'avez inspirés ?

ISABELLE.

Je vous dois trop pour vous rien refuser. A dix heures ce soir trouvez-vous sous cette fenêtre, et vous saurez alors toute l'étendue de vos bienfaits, et de ma reconnaissance.

SCÈNE VI.

JACINTE et les précédens

FLORIVAL.

Quelle bonté ! ah ! que le jour me paraît long !

JACINTE.

Partez, partez, Monsieur.

FLORIVAL, salue Isabelle, et puis à part à Jacinte

Comment se nomme ta Maîtresse ?

JACINTE.

Ma maîtresse, Monsieur ? ma maîtresse, se nomme Léonore.

FLORIVAL.

Tu es charmante.

(Il embrasse Jacinte, lui donne sa bourse salue encore Isabelle et sort.)

SCÈNE VII.

ISABELLE, JACINTE, LÉONORE.

JACINTE, après un moment de surprise.

Ah ! que ces Français sont aimables.

ISABELLE.

Qu'est-ce qu'il t'a dit ?

JACINTE.

Ce qu'il m'a dit ? oh ! il a fait mieux que cela. Mais voici ma maîtresse.

ISABELLE

Léonore !

LÉONORE.

Ma chère Isabelle, que je suis heureux de te voir ; mais par quel bonheur...

ISABELLE.

Vous savez quelle était ma position cruelle. Depuis l'absence de mon frère, mon tuteur barbare faisant valoir tous les droits que le testament de mon père lui avait donnés sur moi, à voulu me forcer à accepter sa main. Ce malheureux, sans être rebuté par mes refus constants, a osé employer la menace. Ce matin j'ai vu arriver le notaire au château. On allait dresser le contrat. Alors je prends le seul parti qui me reste, je me sauve, dans le dessein de me réfugier chez toi. Mais bientôt mon persécuteur est instruit de ma fuite. Accompagné d'une troupe de gens armés, il me poursuit. J'entends ces cris, mes forces m'abandonnent, et je retombe encore en son pouvoir.

LÉONORE et JACINTE

Ah ! quel malheur !

ISABELLE.

Je ne puis y penser sans frémir.

N^o 5.

TRIO.

Largo.

LEONORE.

JACINTE.

ISABELLE.

PIANO.

Vic - ti - me in - for - tu - né - e Vers l'au -

tel en - traî - né - e Je cé - dais à ma desti - né - e ; Et

LEONORE.

JACINTE.

Hé - las

Hé - las

je ne demandais Hé - las ! que le tré - pas

el - le de_mandais le tré - pas ...

— el - le de_mandais le tré - pas ...

Oui je de_mandais le tré - pas ... Oui, je demandais le tré -

ff *p*

ELLE demandais le tré - pas ..

ELLE demandais le tré - pas .

- pas ...

Quand tout à coup u - ne

f *p*

Allegro.

voix in - con - nu - e Ré - veil le mon âme éper - du - e Ré -

f *p*

- veil-le mon âme éper - du - e « Bar - ba - res ar - rê - tez Bar -

« ba - res ar - rê - tez Eh quoi traiter ain - si Ce sexe aimable et

« ten - dre Bar - ba - res bar - ba - res bar - ba - res ar - rê -

« - tez Jemets ma gloi - re à le dé - fen - dre Et

si vous per - sis - tez Jesuis français c'est vous en dire as -

All^o non troppo .

LÉONORE .

Ah! ah! que j'ai - me ce fran - çais Ah que j'aime ce fran -

JACINTE .

Ah! ah! que j'ai - me ce fran - çais Ah que j'aime ce fran -

- sez »
All^o non troppo .

très doux et détaché.

- çais Ah que j'ai - me ce fran -

- çais . Je le recon - nais je le recon - nais Oui c'est mon fran - çais je le recon -

- cais Ah! que j'ai - me ah! que j'ai - me ce fran -
 - nais C'est mon fran - çais oui, c'est mon fran -

- çais Ah! que j'ai - me ce fran -
 - çais Je le recon - nais je le recon - nais Oui c'est mon fran - çais Je le recon -

- çais Ah! que j'ai - me ah! que j'ai - me ce fran -
 - nais je le recon - nais C'est mon fran - çais oui, c'est mon fran -

Allegro.

- çais

- çais

ISABELLE. Récit.

«Mais qu'il vous a-gravez l'ou-tra-ge Cru-

ff

ff

Al! un poco piu che prima.

- els, é-prouvez donc ma rage » A - lors a-vec fu-

ff

p

- reur Il court — briser ma chaî-ne Il court — bri-ser ma

ff

crps.

p

chaîne Tout cède à sa va - leur La ré-sis-tance est

crps.

vai - ne Tout cède à sa va - leur Tout cède à sa fu -
 f *p cres.*

- leur Il ren - ver - se il ter - ras - se Mon ty - ran perd l'au -
 p f p f p f p

- da - ce Et sai - si de terreur Prend la fui - te
cres. *cen - do.* f *rallentissez tres peu.*

Et moi sous la con - duitte Du fran - çais gé - né -
dim. *pp*

reux Je vo - le vers ces

LÉO. Andantino.

JAC. Quel-le recon-nais - san-ce Ce généreux fran-çais
 Quel-le recon-nais - san-ce Ce généreux fran-
 lieux

pp

Doit at-tendre de vous Ne craignez
 - çais Doit attendre de vous Ne craignez
 Je crains qu'un sentiment plus doux Ne soit sa récompen-se

sf

point qu'un senti_ ment plus doux Soit sa ré_ com_ pen_ -

point qu'un senti_ ment plus doux Soit sa ré_ com_ pen_ -

sf *cresc.* *tr*

_ se Quel_ le reconnais_ san_ ce quelle reconnais_

_ se Quel_ le reconnais_ san_ ce quelle reconnais_

Ce n'est point de la reconnais_ san_ ce _ ce n'est

dim. *pp*

_ san_ ce Un senti_ ment plus doux Sera se_ ra sa ré_ com_

_ san_ ce Un senti_ ment plus doux Sera se_ ra sa ré_ com_

point de la reconnais_ san_ ce

cresc. *mf* *pp*

pen-se Un senti - ment plus doux Se-ra sa
 pen-se Ce n'est point de la reconnais-sance Un senti-ment plus doux Se-ra sa

Un senti - ment plus doux Se-ra sa

rall. tempo.
 récompen - se Un senti - ment plus
 récompen - se Ah ce n'est point de la reconnais-sance un sentiment plus
 récompen - se Un senti - ment plus
 suivez. *fz* *pp* *fz* *pp* *fz*

doux se-ra sa récompen - se se-ra sa récompen -
 doux se-ra se-ra sa récompen - se se-ra se-ra sa récompen -
 doux se-ra sa récompen - se se-ra sa récompen -



ISABELLE.

Léonore puis-je compter sur votre amitié? m'accordez-vous un asile?

LÉONORE.

A mon unique amie! à la sœur de Don Alonze! oui, quoique mon père me défende de vous voir...

ISABELLE.

De me voir!

LÉONORE.

Jacinte vient de me l'apprendre. Il sort d'ici. Il est même heureux que vous ne l'ayez pas rencontré

ISABELLE.

Il ne me connaît pas. D'ailleurs je suis entrée par la porte du jardin, vous savez que j'en ai toujours la clef.

JACINTE.

A propos, celà me rapelle. Ce français, sait-il votre nom?

ISABELLE.

Je ne crois pas.

JACINTE.

C'est qu'il m'a demandé celui de

ma maîtresse

ISABELLE.

C'est de moi sûrement qu'il a voulu parler.

JACINTE.

Ma foi sans y penser je lui ai nommé Madame, mais qu'importe je vais me mettre aux aguets

LÉONORE.

Aussitôt que tu apprendras mon père, cours nous en avertir

SCÈNE VIII.

LEONORE ISABELLE.

ISABELLE.

Que d'embarras je vais vous causer, et si mon frère allait revenir?

LÉONORE.

Je vous avoue que je crains son retour à présent, autant que je le désirais. Vous savez qu'il a toujours favorisé les prétentions de votre tuteur. Vous connaissez son caractère impetueux. Aussi jaloux de l'honneur de sa maison que de sa maîtresse, portant à l'excès tous les

préjugés sévères de notre nation, que dira-t-il de votre démarche?

ISABELLE.

Jamais il ne me pardonnera. C'est de lui qu'il faut me cacher car...

JACINTE on entend Jacinte qui crie.

Madame! Madame! Don Alonze! Don Alonze!

ISABELLE, LÉONORE.

Ah! Ciel!

(Isabelle se sauve dans le cabinet sans avoir le temps d'en fermer la porte tout à fait)

SCÈNE IX.

LÉONORE, ALONZE, JACINTE.

JACINTE voulant arrêter Alonze pour donner le temps à Isabelle de se cacher.

Ah! Seigneur Don Alonze, que ma maîtresse va être contente! vous avez fait un bon voyage? Vous vous portez bien?

ALONZE. (1)

Adorable Léonore! je vous revois en fin et ma joie est au comble. Si vous daignez la partager.

LÉONORE.

Alonze pouvez vous en douter? Cruel! pourquoi ne pas me prévenir de votre retour.

ALONZE.

J'ai voulu vous surprendre. — M'en sautiez-vous mauvais gré?

JACINTE.

Allez, Seigneur, c'est bien mal à vous de nous surprendre. (à part) Je ne crois pas qu'il l'ait vue. — Mais pour éviter une surprise moins agréable, je retourne à

mon poste. Madame, si votre père arrive, Don Alonze passera...

ALONZE.

Dans ce cabinet.

JACINTE.

Non, dans le jardin. Vous y serez mieux; entendez vous Madame?

ALONZE à part.

Dans le jardin!

JACINTE revenant à Don Alonze avec un air triste.

Seigneur puis-je vous faire un compliment de condoléance? Votre cher oncle...

ALONZE.

Sa santé est rétabli.

JACINTE.

Adieu donc la succession.

SCÈNE X.

LÉONORE, ALONZE.

LÉONORE.

Vous voyez, Alonze, combien la présence de mon père est redoutable pour nous: sans vous connaître il est déjà instruit de vos visites, et il me défend de vous voir; ses soupçons vont redoubler lorsqu'il apprendra votre retour.

ALONZE.

Il ne le saura pas, je l'ai caché même à ma famille; je n'ai point paru chez moi, et tant que mon amour l'exigera, mon retour sera un secret pour tout le monde. Mais ce père que vous redoutez tant, pourra-t-il être inexorable à vos prières? et un nom tel que le mien.

LÉONORE.

Un nom! vous ne connaissez pas mon père: la plus illustre alliance, sans for-

(1) Il faut remarquer que, si on veut le surprendre Alonze à l'entrée du cabinet, ses yeux ne doivent guère soupçonner qu'il y a une scène de drame. Il faut donc, et ses regards se tournent vers la porte, et son air est inquiet, et son air est inquiet.

time, ne serait rien à ses yeux. Cher Alonze, quel obstacle pour nous!

ALONZE.

Ah! s'il n'y avait que cet obstacle à combattre, je saurais bien le vaincre

LÉONORE.

Et quel autre obstacle pouvez-vous craindre?

ALONZE.

Vous, vous même. Pardonnez Léonore, mais de grâce dites-moi, l'absence n'aurait-elle pas changé les sentimens que j'ai pu vous inspirer? Daignez rassurer un cœur qui aime avec trop de violence pour ne pas douter de son bonheur.

LÉONORE.

Ingrat! pouvez-vous me faire un tel reproche?

ALONZE.

Chut! N'entendez-vous pas du bruit?

LÉONORE.

Du bruit? où?

ALONZE.

Dans ce cabinet.

LÉONORE

Cela n'est pas possible. Vous vous trompez.

ALONZE.

J'en suis certain, ainsi permettez..

LÉONORE le retenant.

Vous vous trompez, vous dis-je.

ALONZE.

Soit, Mais souffrez

LÉONORE.

Vous n'y entrerez pas.

ALONZE.

J'y entrerai.

LÉONORE.

Quoi! encore de la jalousie?

ALONZE.

De la jalousie! moi! quelle idée! C'est votre seul intérêt qui me guide, qui sait si votre père n'a pas aposté quelqu'un pour nous écouter? Ainsi malgré votre résistance, il faut absolument...

LÉONORE le retenant.

N'avancez pas, je vous le défends

ALONZE.

Défence inutile.

LÉONORE.

Ah! ciel! Alonze! si vous m'aimez..

ALONZE.

Rien ne peut m'arrêter; mon parti est pris et... (La porte du cabinet se ferme tout à fait.) Eh bien avais-je tort?

LÉONORE.

Et que présumez-vous de là?

ALONZE.

Ce que je présume! Vous osez me le demander, Ce que je présume! que mon malheur est certain, que je suis trahi! trompé! par la plus fausse, la plus perfide des femmes.

SCÈNE XI.

Les acteurs précédents JACINTE.

JACINTE.

Mon maître arrive; vite Seigneur, sauvez-vous Qu'a-t'il donc?

LÉONORE.

Alonze, éloignez-vous, mon père va venir. Voulez vous me perdre?

ALONZE.

M'éloigner!

N^o 4.

FINAL.

LEONORE.

JACINTE.

ALONZE

LOPEZ

PIANO.

Plus d'é_gards plus de pru_den_ce Plus d'é-

-gards tout mésté-gal Je ne res-pi-re que ven-gean_ce je ne res-

-pi-re que ven-gean_ce pa-raîssez in-di-gne ri-val in-

LEONORE,

JACINTE.

Cher A - lon - ze Sei -

di - gne ri - val

Plus d'égards

De la pru - den - ce

Vous n'avez

- gneur

Vous n'avez

Je ne res - pi - re que ven - geance Pa - rais -

point de ri - val vous n'avez point de ri - val Vous con - nai - trez mon in - no -

point de ri - val vous n'avez point de ri - val

- sez indigne ri - val Pa - rais - sez indigne ri - val

pa - rais -

cen-ce par-tez par-tez par-tez vous connais-trez son in-no-cen-ce

-sez pa-rai-sez pa-rai-sez pa-rai-sez

-tez Vous connais-trez mon in-no-cen-ce vous connais-trez mon in-no-cen-ce

Vous connais-trez son in-no-cen-ce vous connais-trez son in-no-cen-ce

-sez Je ne res-pi-re que ven-geance Je ne res-pi-re que ven-geance

-cen-ce Quel a-veu-glement fa-tal quel a-veu-glement fa-tal

-cen-ce Quel a-veu-glement fa-tal quel a-veu-glement fa-tal

-geance Pa-rai-sez in-di-gne ri-val pa-rai-sez in-di-gne ri-val

tal quel a_veu_glement fa_tal non
 tal quel a_veu_glement fa_tal Vous n'a_vez point vous n'a_vez
 _val Pa_rais_sez in-di_gne ri_val pa_rais_sez pa_rais_

Vous n'a_vez point de ri_val
 point vous n'avez point de ri_val LOPEZ, sans paraître
 _sez paraîsez in-di_gne ri_val Quel bruit quel bruit chez moi se

LÉONORE
 JACINTE, Mon père ah ciel!
 Quel par_tir prendre
 fait entendre Un in_con_au ma fille en

pleurs; Monsieur, Monsieur. appeaise vos fu-reurs Dans ce lo-gis je suis le

mai - tre Je puis commander peut ê - tre que voulez-vous? que cherchez-

JACINTE
On va vous satis-

ALONZE.
en colère
Je veux je veux me sa-tis - faire je veux me satis-

-vous? Là là là, là point de cour-roux

LÉONORE

Hélas que faut-il faire hé-las que faut-il faire hé-las que faut-il
 - faire on va vous sa-tis-faire on va voussa-tis-faire on va voussa-tis-
 - fai-re Je veux me sa-tis-fai-re
 Il faut me sa-tis-fai-re Il faut me sa-tis-

JACINTE et ALONZE.

- faire Finis-sez finissez Il faut employer une
 ALONZE faire Paraissez paraissez
 - fai-re Répondez Léo-no-re Ja-cin-te

LOPEZ

fein-te. Vous qui rebutez les ga-lans Grävematrone de vinglans
 pp

Dai - gnez min - strui - re Dai - gnez me di - re Le se -

pp

LEONORE.

Que va-t-elle di - re

JACINTE.

Je vais vous le

ALONZE.

Que peut-elle di - re

LOPEZ

- cret

p

di - re Voi-ci le fait U-ne fem-me trem-

f p f p f p

- blan-te expi-ran-te Ac-court im- plo-rer à ge-

- nous Un a - sy - le chez nous Poursui-vi-e elle craint pour sa

(Sur ce trait Lopez à l'air de dire à merveille)

vi-e elle craint pour sa vi-e Nous la ca- chons en ce ré-

- duit Ce monstre bien-tôt la pour-suit Dans la fu-reur qui le trans-

_ por - te Il veut bri - ser la por - te Etsans-
f

vous monsieur sans vous hé - las hé - las Mon-
fp *pp*

AIONZE
 - sieur sans vous c'était fait de nous Une femme bel - le fi-
 AIONZE

LÉONORE.
 LOPEZ. AIONZE.
 - nes - se Une femme C'est sa maî - tresse
 Oui mon pè - re cet-

In _ sen _ sé Dans sa fu _ reur ex _ trê _ me Le cru _

cresc. *mf*

_ el ce cru _ el ce for _ ce _ né Cherche à per _ cer le

pp *cresc.* *f*

œur qui l'ai _ me

LOPEZ à ALONZE. ALONZE.

Mais d'ou vient ce grand cou _ roux L'infidèle l'infidèle

mf

JACINTE.

Il croit sa maitresse infi _ dè _ le L'amour lui tourne la cer _

LOPEZ

_ dè _ le Il croit sa maitresse infi _ dè _ le

pp

- vel - le Il est jaloux il est ja - lous il est ja -
 L'amour lui tourne la cer - vel - le il est jaloux

- lous mais très ja - lous ah ah
 il est jaloux il est jaloux il est ja - lous ah

ALONZE.
 ah que les ja - lous sont fous. C'est trop dé - vo -
 ah que les ja - lous sont fous.

ff *fp*

rer mon in - ju - re Il faut con - fon - dre l'im - pos -

tu - re Rien ne me re - tien - dra l'infir -

Alonze croit montrer Léonore mais Jacinte qui a été chercher
Isabelle la fait paraître à sa place. Elle est voilée. La voi -

La voi -

La voi -

La voi -

dolce.

-là *dolce.* Fuy- ez fuyez ma -

Récit. Fuy- ez fuyez ma - da - me fuy-
O ciel - c'est une femme

-là mesuré.

p dolce. *cresc.*

Andante.

- da - me Redoutez le courroux De ce monstre ja - - loux

- ez Redoutez le courroux De ce monstre ja - - loux *Andante.*

doux.

Il ne sait plus que di - re Il ne s'empporte plus Il gémit il sou -

doux. Il ne sait plus que di - re Il ne s'empporte plus Il gémit il sou -

doux. Il ne sait plus que di - re Il ne s'empporte plus Il gémit il sou -

pp *p*

-pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus Il gémit il sou-
 -pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus Il gémit il sou-
 Hé - las hé - las

The first system of the musical score consists of three vocal staves (Soprano, Alto, and Bass) and a piano accompaniment. The vocal parts enter with the lyrics "-pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus Il gémit il sou-". The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, with a forte (*f*) dynamic marking in the bass line.

-pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus
 -pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus
 -pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus Qu'elle a de pouvoir sur son

The second system continues the vocal and piano parts. The vocal parts repeat the phrase "-pi - re Ah! qu'il a l'air con-fus". The piano accompaniment continues with a similar rhythmic pattern, featuring a piano (*pp*) dynamic marking in the bass line.

à-me Elle n'est pas en-core sa femme On le voit bien on le voit bien Quoi

The third system concludes the page. The vocal parts enter with the lyrics "à-me Elle n'est pas en-core sa femme On le voit bien on le voit bien Quoi". The piano accompaniment features a strong, rhythmic pattern with a forte (*f*) dynamic marking.

*très doux.*Il ne sait plus que di - re
très doux.

Il ne sait plus que di - re

Hé - las hé - las

très doux.

vous ne di - tes rien

Il ne sait plus que di - re

pp

Il ne s'empporte plus

Il gémit il sou - pi - re

Ah qu'il a l'air con-

Il ne s'empporte plus

Il gémit il sou - pi - re

Ah qu'il a l'air con-

Hé - las

Il ne s'empporte plus

Il gémit il sou - pi - re

Ah qu'il a l'air con-

f

All^o vivace.

-fus Alonze regarde Léonore en soupirant et s'en va. La

-fus Hé - las La

-fus Hé - las la plaisante aven-tu-re La

pp

cruelle aven - tu - re La cru-elle aven - tu - re Pour mon cœur quelle in-

plaisante aven - tu - re La plaisante aven - tu - re Pour son cœur quelle in-

plaisante aven - tu - re La plaisante aven - tu - re Pour son cœur quelle in-

-ju - re Pour mon cœur quelle in - ju - re Non non non non

-ju - re La plai - sante a - ven - tu - re Non non non non

-ju - re La plai - sante a - ven - tu - re Non non non non

non je ne l'oublierai ja - mais La

non je ne l'oublierai ja - mais La

non je ne l'oublierai ja - mais La plaisante aven - tu - re

p

cru_elle aven - tu - re La cru_elle aven -

plaisante aven - tu - re La cru_elle aven - tu - re La plaisante aven -

La plaisante aven - tu - re

f

_tu - re Non non non non non non je ne l'oublierai ja - mais

_tu - re Non non non non non non je ne l'oublierai ja - mais

Non non non non non non je ne l'oublierai ja - mais

f

Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne

Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne

Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne l'oublierai ja-mais Non je ne

p *f*

l'oublierai ja-mais La cru-elle aven-

l'oublierai ja-mais La plaisante aven-

l'oublierai ja-mais La plaisante aven-tu-re

p *f*

-tu-re La cru-elle aven-tu-re

-tu-re La plaisante aven-tu-re La plaisante aven-tu-re

La plaisante aven-tu-re

Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_

Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_

Non non non non non non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_

_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais

_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais

_mais Non je ne l'oublierai ja_mais Non je ne l'oublierai ja_mais

cresc poco a poco ff

ACTE II.

N^o 5.

AIR.

LÉONORE.

PIANO.

All^o maestoso.

The musical score is for Acte II, N° 5, Air. It is for Léonore (soprano) and Piano (piano). The tempo is All^o maestoso. The key signature is two sharps (F# and C#). The time signature is common time (C). The score consists of five systems of music. Léonore's part is written on a single staff, and the Piano part is written on a grand staff (treble and bass). The Piano part features a prominent bass line with many sixteenth notes. The score includes dynamic markings such as *ff* (fortissimo) and *pp* (pianissimo).

Je romps la

chaine qui m'en - ga - ge L'in - grat L'in - grat mé-

- ri - te mon cour - roux mé - ri - te mon courroux

J'ai - me mieux pa - raî - tre vo - la - ge

Que d'être es-cla-ve d'un ja-loux J'aime mieux paraî-tre vo-

-la

pp staccato. cresc.

f

ff

pp

- ju - re - cru - el - le Amour

The first system of the musical score is in D major (two sharps). The vocal line begins with a half note 'ju', followed by a quarter note 're', a quarter note 'cru', and a half note 'el - le'. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes in the right hand, and a steady bass line in the left hand.

je re - nonce à ta loi A - lonze me croit infi -

The second system continues the melody. The vocal line has a half note 'je', a quarter note 're -', a quarter note 'nonce', a half note 'à', a quarter note 'ta', and a half note 'loi'. The piano accompaniment maintains its rhythmic texture, with the right hand playing a more active role.

- dè - le A - lonze est indi - gne de moi A - lonze me croit infi -

The third system shows the vocal line continuing with a half note '- dè -', a quarter note 'le', a quarter note 'A -', a quarter note 'lonze', a half note 'est', a quarter note 'indi -', a quarter note 'gne', a half note 'de', a quarter note 'moi', and a half note 'A -'. The piano accompaniment features a prominent melodic line in the right hand.

- dè - le A - lonze est in - di - gne de moi

The fourth system concludes the phrase. The vocal line has a half note '- dè -', a quarter note 'le', a quarter note 'A -', a quarter note 'lonze', a half note 'est', a quarter note 'in -', a quarter note 'di -', a half note 'gne', a quarter note 'de', and a half note 'moi'. The piano accompaniment ends with a series of sixteenth notes in the right hand and a final chord in the left hand. A piano (*p*) dynamic marking is present.

Mais rompre une chaîne si bel - le Ah! puis je y son -

f *p* *f* *p*

- ger sans ef - froi Je romps la

pp *f* *p*

chaîne qui m'en - ga - ge l'in - grat l'in - grat mé -

- ri - te mon courroux mé - ri - te mon courroux J'ai - me

p

mieux pa-raître vo-la-ge Que d'être esclave d'un ja-

mf *p*

_loux J'aime mieux paraître vo-la-

f *pp*

f *p* *f* *p* *f*

f *f* *f*

p *pp staccato.*

f *pp*

romps la chaîne qui m'enga-ge L'in-grat mé-

-ri-te mon courroux J'aime mieux paraître vo-la-ge Que d'être es-

f *pp*

_cla_ve d'un ja_loux J'aime mieux paraî_tre vo_la - - -
sf

_ge J'aime mieux pas_ser pour vola -
f p cresc.

doux.
f pp

- ge Que d'être es -
ten. f ff

_cla - ve d'être es - cla - ve d'un ja - loux

Que d'être es -

pp

_cla - ve d'un ja - loux

Que d'être es - cla - ve d'un ja -

f

_loux Que d'être es - cla - - - - ve d'un ja - loux

ff

SCÈNE II.

JACINTE, LÉONORE.

JACINTE.

Vous voilà, Madame, qu'avez-vous fait d'Isabelle?

LÉONORE.

Elle est cachée dans le pavillon du jardin. Mon père la croit partie?

JACINTE.

Assurément; mais moi, devinez d'où je viens? je l'ai vu.

LÉONORE.

Vu! qui?

JACINTE.

Don Alonze.

LÉONORE.

Le malheureux! tu l'as vu?

JACINTE.

Que voulez-vous? j'ai l'âme si bonne... Si vous saviez dans quel état il est... hélas! hélas!

LÉONORE.

Ecoute bien ce que je te dis: c'en est fait. Jacinte, je ne le reverrai de ma vie, et je te défends de me jamais prononcer son nom. Entends-tu?

JACINTE.

Oui, Madame, soit, parlons d'autres choses. Ne craignez-vous pas que le tuteur d'Isabelle ne vienne chercher sa pupille ici? Il est vrai que cet officier français lui a fait une si belle peur...

LÉONORE.

Tu lui as parlé?

JACINTE.

Cependant l'amour pourrait lui don-

ner du courage.

LÉONORE.

Jacinte... qu'est-ce qu'il t'a dit?

JACINTE.

Qui? le tuteur d'Isabelle?

LÉONORE.

Non... ce monstre!

JACINTE.

Qui?

LÉONORE.

Mais, mais... Don Alonze.

JACINTE.

Oh! vous m'avez défendu de le nommer.

LÉONORE.

C'est pour la dernière fois, parles-m'en, je t'en conjure.

JACINTE.

Hé bien, Madame... Don Alonze... D'abord il a gardé un morne silence... se mordant les lèvres... frappant des pieds... ensuite il a juré... ah! comme il a juré... puis il a pleuré...

LÉONORE soupire.

Ah!

JACINTE.

Puis il m'a dit qu'il était au désespoir de vous avoir soupçonnée à tort.

LÉONORE.

Oui, tu dis bien; tu rends mieux son esprit que ses paroles. Son désespoir vient, non pas de m'avoir soupçonnée, mais de ne m'avoir pas convaincue; car l'ingrat me croit toujours infidèle, enfin.

JACINTE.

Enfin il m'a conjuré, si je voulais lui sauver la vie, de lui ménager ce soir un

entretien... avec vous.

LÉONORE.

Un entretien! comment a-t-il eu l'audace de l'espérer?

JACINTE.

Oh! je ne lui ai rien promis, et puis-que vous ne voulez plus le voir, je vais lui dire que cela n'est pas possible.

LÉONORE en hésitant.

Jacinte.

JACINTE.

J'y cours, Madame.

LÉONORE.

Non... écoute... oui... je veux le voir.

JACINTE.

Le voir!

LÉONORE.

Je connais Don Alonze. Son orgueil serait trop flatté par un refus. Il croirait que je n'ai pas le courage de soutenir sa présence. Mais il verra de quoi je suis capable. Qu'il vienne... qu'il vienne recevoir son congé de ma bouche.

JACINTE.

De votre bouche! oui, cela fera bien plus d'effet. Mais en attendant je voudrais voir Isabelle. Tantôt elle a voulu me parler d'un rendez-vous qu'elle a donné à ce Français.

LÉONORE.

A quelle heure doit-il venir?

JACINTE.

Qui? ce Français?

LÉONORE.

Non, non, Don Alonze.

JACINTE.

Aussitôt que votre père sera couché.

LÉONORE.

Mon père ne se couche qu'à neuf heures.

JACINTE.

Il est vrai. Il y a trois mortels quarts d'heure à attendre. Je vais dans le jardin trouver Isabelle.

LÉONORE.

Va, mais prends bien garde que mon père ne t'aperçoive.

JACINTE.

Oh! ne craignez rien, laissez-moi faire, vous verrez que...

SCÈNE III.

LOPEZ, JACINTE, LÉONORE.

LOPEZ.

Où vas-tu?

JACINTE.

Promener au jardin.

LOPEZ.

Te promener au jardin à l'heure qu'il est! la grille du jardin est fermée.

JACINTE.

Fermée!

LOPEZ.

Oui; en voilà la clef.

JACINTE.

Eh bien donnez-là moi, car j'ai besoin de prendre l'air.

LOPEZ.

Prendre l'air avec le sercin qui tom-

bel tu n'y penses pas, mon enfant. Une santé délicate comme la tienne!.. te voilà ma fille.

JACINTE à part.

Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir? plus de communication. Nous défendre la promenade! c'est bien dur.

LOPEZ.

Hé bien, Léonore! que penses-tu de l'aventure de tantôt? de notre jaloux?

LÉONORE.

Je pense, mon père, que sa maîtresse est bien à plaindre.

LOPEZ.

Bah! sa maîtresse ne vaut pas mieux que lui, la maîtresse d'un fou pareil ne peut être qu'une folle. Je gage qu'ils se raccommoderont. Encore deux ou trois hélas! et la pauvre sotte lui pardonnera tout.

LÉONORE.

Je ne le crois pas, mon père.

LOPEZ.

Et moi, vois-tu, je le parierais.

JACINTE à part.

Et moi, je serais de moitié.

LOPEZ.

Voilà ce que c'est que l'amour! tu ne connais pas cette passion funeste. Tu es bien heureuse.

LÉONORE en soupirant.

Heureuse!

JACINTE à part à Léonore

Vous vous troublez! songez que vous allez vous trahir.

LOPEZ.

Vouloir se remarier! quelle sottise!

N° 6.

COUPLET.

Allegretto.

LOPEZ.

staccato assai.

Le ma - ri - age est une en -

PIANO.

pp. sempre.

-vi - e Qu'une fois dans la vie On peut bien se pas - ser

Mais ce se - rait u - ne fo - li - e Que de vou -

JACINTE.

Oui ce se - rait u -
- loir re - commen - cer Oui ce se - rait u -

- ne fo - li - e Que de vou - loir re - commen - cer

JACINTE.

Voilà une belle pensée, et tout-à-fait neuve.

LOPEZ.

Qu'en penses-tu, Léonore?

LÉONORE.

Assurément, mon père, je suis de votre avis.

LOPEZ.

Là, bien vrai?

JACINTE.

Où, Monsieur je vous en réponds.
 Dans ce moment ma maîtresse pense
 tout ce qu'elle dit; mais dans une heu-
 re d'ici elle pensera autrement.

LOPEZ.

Oh! puisque tu m'en réponds je n'ai
 plus de doute. Ainsi ma fille, tu con-
 sens à rester dans le veuvage?

LÉONORE.

Où mon père, c'est bien mon intention.

LOPEZ.

Tu m'enchantes. Quant à ta fortune,
 laisse-moi seulement le soin de la faire va-
 loir, et je te promets qu'en dix ans d'ici tu
 seras la plus riche veuve de l'Espagne.

JACINTE.

En dix ans d'ici! la belle perspecti-
 ve! ah! Madame que vous êtes heu-
 reuse d'avoir un si bon père!

LOPEZ.

Tu me fais des compliments. Mais
 Léonore, pourquoi cette tristesse? tu
 me parais agitée, ma fille, c'est le sou-
 venir du pauvre défunt qui te tourmen-
 te toujours?

JACINTE.

Ah! Monsieur, ne nous en parlez
 pas. La seule idée de ce cher hom-
 me nous jette dans une affliction...
 Voyez comme ma maîtresse est trou-
 blée. Venez, venez, Madame, vous re-
 tirer dans votre appartement.

LÉONORE.

Permettez-vous mon père?

LOPEZ.

Où, mon enfant, vaste reposer..le

suis fâché d'avoir réveillé ta sen-
 sibilité.

JACINTE. (à part)

Consolez-vous, Madame, Don Alon-
 ze va venir.

SCÈNE IV.

LOPEZ seul.

Je ne suis pas la dupe de cette sen-
 sibilité. Ce n'est pas la mort d'un époux
 qui l'excite; c'est l'absence d'un amant.
 Par malheur cette absence ne sera
 pas longue. Je sais que Don Alonze
 est attendu à Cadix. Cette clef ne sor-
 tira plus de mes mains. Plus de pro-
 menade au jardin. C'est là sûrement
 que se donneraient les rendez-vous.
 Que de peine, que d'embarras je vais
 avoir! la détestable chose que l'a-
 mour! mais j'entends quelqu'un.

SCÈNE V.

LOPEZ, FLORIVAL.

LOPEZ.

Que demandez-vous, Monsieur?

FLORIVAL.

Je demande le seigneur Lopez
 loyal négociant, et le plus honnête
 homme de Cadix.

LOPEZ.

Vous me faites bien de l'honneur.

FLORIVAL.

Quoi! Monsieur, c'est vous? mille
 pardons si je ne vous ai pas reconnu.

LOPEZ.

Comme c'est la première fois que nous nous voyons, la faute n'est pas grande. Qu'y a-t-il pour votre service?

FLORIVAL.

Une misère, Monsieur, une petite lettre de change...

LOPEZ.

Voyons. Deux cents piastres passées à l'ordre du Chevalier de Florival.

FLORIVAL.

C'est votre serviteur.

LOPEZ.

Je vais vous chercher votre affaire, je ne vous ferai pas attendre.

FLORIVAL.

Oh! tant qu'il vous plaira, je ne suis pas pressé.

SCÈNE VI.

FLORIVAL seul.

C'est donc là le père de ma charmante Léonore; ah! si par ce prétexte je pouvais la voir un moment! c'est trop espérer. Mais ce soir, du moins, j'aurai le bonheur de lui parler. Voilà la fenêtre. Lopez ne peut pas ignorer l'aventure de ce matin; que c'est un Officier Français qui a délivré sa fille. Il me paraît bon homme. Si je m'ouvrais à lui refuserait-il la main de Léonore à celui qui a sauvé ses jours, son honneur? Vain espoir! Il croira qu'un vil intérêt me guide. Léonore est si riche. Quel dommage!

SCÈNE VII.

JACINTE, FLORIVAL, ensuite LOPEZ.

JACINTE.

Comment! c'est vous, Monsieur.

FLORIVAL.

C'est toi, ma chère amie! que je t'embrasse. Dis-moi, par ton moyen puis-je espérer de voir Léonore?

JACINTE.

Voir Léonore! mais vous êtes dans l'erreur. Ce n'est pas...

FLORIVAL.

Je sais bien que ce n'est pas ici le lieu du rendez-vous; mais mon impatience...

LOPEZ qui entre.

Voici votre argent.

JACINTE à part à Florival.

De la discrétion... de la discrétion.

FLORIVAL.

Oh! c'est par là que je brille.

LOPEZ.

Que fait Madame ici?

JACINTE.

Je tenais compagnie à Monsieur.

LOPEZ.

Vas tenir compagnie à ta maîtresse, et laisse-nous.

JACINTE à Florival.

Je vous salue Monsieur.

FLORIVAL.

Adieu, la belle enfant.

JACINTE à part à Florival.

Soyez discret. Dans le pavillon du jardin.

SCÈNE VIII
FLORIVAL, LOPEZ.

FLORIVAL, à part

Dans le pavillon du jardin! Que veut-elle dire?

LOPEZ.

Cent quatre-vingt-dix, Cent quatre-vingt-quinze, et deux cents. Comptez.

FLORIVAL.

Compte-t-on avec ses amis?

LOPEZ.

Votre serviteur très humble. Si vous voulez vous reposer un instant...

FLORIVAL.

Je crains de vous déranger. — Vous autres gens sages, vous vous couchez de bonne heure.

LOPEZ, s'asseyant et prenant sa pipe.

Oh! dans une demie heure d'ici.

FLORIVAL, à part.

Bon!

LOPEZ.

Fumez vous?

FLORIVAL, prenant une pipe.

Je fais tout.

LOPEZ.

Êtes-vous de l'armée alliée?

FLORIVAL.

Oui, Monsieur.

LOPEZ.

Vous allez donc combattre nos enne-

mis? cueillir des lauriers? Cela doit faire une belle récolte? — Partez vous bientôt?

FLORIVAL.

Trop tôt pour mon repos.

LOPEZ.

Comment donc?

FLORIVAL.

Ah! mon cher monsieur, vous êtes bien heureux!

LOPEZ.

Il est vrai, je suis assez riche.

FLORIVAL.

Riche! vous possédez un trésor...

LOPEZ.

Pas absolument un trésor; mais je suis à mon aise.

FLORIVAL.

Et moi, monsieur, je me vois à l'instant de quitter tout ce que j'aime.

LOPEZ.

Quoi! de l'amour! un guerrier soupirant, fi donc. Songez que vous êtes notre allié

FLORIVAL.

Hélas! je voudrais l'être

LOPEZ.

Mais vous l'êtes

FLORIVAL.

Oui.. Vous avez raison... je l'avais oublié

DUO

Allegretto.

FLORIVAL.

LOPEZ.

PIANO.

LOPEZ (Ils allument leur pipe pendant la ritournelle)

L. Vous lui se rez fi - dè - le Vous

L. lui se rez fi - dè - - - - le Vous

cres. *f*

L. ê - tes Fran - çais Vous ê - tes Fran - çais

mf *p*

FLORIVAL.

C'est l'a - mour qui m'ap - pel - le U a -

X

f. *amour à tant d'attraits* Je lui se - rai fi

+ f. *- de - le Fi - de - le à ja - mais Fi - de - le à ja -*

+ f. *LOPEZ.*
- mais Ne sou - gez qu'à la gloi - re Volez vo -

L. *- lez à la vic - toi - re Et lais - sez là l'a -*

FLORIVAL.

L. *- mour* *Cha - eun* *aura son tour*

F. *De l'a - mour je vole à la gloi - re De la gloi*

pp

F. *re à l'a - mour*

cres.

F. *re à l'a - mour*

LOPEZ. (s'impatiente)

mf *pp*

En - fin d'u - ne

flam - me si bel - le Peut - on

FLORIVAL.,
sa - voir quel est l'ob - jet Si j'o - sais

LOPEZ., FLORIVAL., LOPEZ.,
El - le s'ap - pel - le Elle s'ap - pel - le El - le s'ap -

FLORIVAL.,
- pel - le Mais il faut ê - tre dis -

E. *-cret* *Quel_tourment de se_tai_re Mais il*
 L. *Quel_le tê_te lé_gè-re* *Sa -*

E. *faut ê_tre dis_cret*
 L. *_chons ce grand se_cret* *Eh bien*

E. *Quoi il faut ê_tre dis_cret*
 L. *sa_chons ce grand se_cret* *Pour_quoi tant de mys -*

FLORIVAL.

LOPEZ. (étonné il ne fume plus)

te_re Je crains de vous dé-plai-re Deme dé-plaire Je de-

pp

FLORIVAL.

LOPEZ.

Je ne puis plus me tai-re

-vi-ne l'af-fai-re Sa-chons sachons ce grand secret Je de-vi-ne l'af-

Lento.

Lento.

Vous saurez mon se-cret Voici mon se-cret

-fai-re Sa-chons sa-chons ce grand se-cret

Lento.

Allegretto.

Celle qui m'est si chère Est celle qui dans les champs

pp

F. *Ce ma - tin par des brigands Vous de - vez*

F. *bien m'en - tendre Moi*

LOPEZ.

Moi - je dois vous en - ten - dre

f

F. *contre tous ces brigands Moi j'ai su la dé - fendre*

L. *Vous me fai - tes courir les*

f p

F. *C'est e - le qui courait les champs*

L. *champs Et je dois vous en -*

f p

F. Et vous de - vez m'en ten dre

L. - ten dre Son nom

f *p* *p*

All^{to} tempo primo.
(il recommence à fumer.)

A. Non non non

p 3 3 3 3 3 3

F. LOPEZ. non

> Sachons ce grand se - cret Al - lons

3 3 3 3

F. (il se lève.) Pressez.

non Il faut ê - tre dis - cret

L. al - lons ve - nons au

3 3

Pressez.

F. *Non non non non non non non non non non il faut être dis-*
 L. *fait al-lons au fait al-lons au fait al-lons au*
crès

F. *-cret Non non non non il faut il faut être dis-cret Non non non non il faut il*
 L. *fait al-lons al-lons*
ff

(Florival recule vers la porte Lopez le suit)
 F. *faut être dis-cret il faut être dis-cret Non non non non*
 L. *au fait Ve-nons au fait al-lons au*
p

non non non non non non il faut être discret non non non

fait al-lons au fait al-lons au fait

toujours en diminuant. *pp*

non il faut il faut être discret Non non non non il faut il faut être dis-

al-lons al-lons au

cret il faut être discret (Pendant ce silence)
(Lopez éclate de rire)

fait al-lons au fait

f

SCÈNE IX

LOPEZ, ensuite JACINTE.

LOPEZ, seul.

Voilà sur ma parole un plaisant original, on dirait que tous les fous de Cadix se sont donné le mot pour venir me tourmenter. J'avais d'abord conçu quelque soupçon.—Mais cette aventure de brigands dans les champs m'a rassuré.—Pour n'être pas encore exposé à de nouvelles impertinences, allons nous coucher, Jacinte. (Elle arrive) Fermez bien toutes les portes, et qu'on m'éveille à la pointe du jour. (Il sort.)

JACINTE.

Oui, Monsieur.—Le voilà parti... Et avec la clef de la grille.—Il a sûrement des soupçons.—Il sera aux aguets. Ses fenêtres donnent sur le jardin. Cette pauvre Isabelle, que va-t-elle devenir! Seulement, dans le pavillon, pendant la nuit se voir abandonnée de tout le monde! Qu'elle est à plaindre!—Mais qu'y faire?—Songeons du moins à son frère, qui sans doute s'impatiente.—Seigneur! —Seigneur Don Alonze!

SCÈNE X.

JACINTE, ALONZE.

JACINTE

Hé bien! Seigneur êtes-vous revenu de tous vos soupçons? Cesserez-vous enfin de faire le tourment d'une femme qui n'a jamais aimé que vous?

ALONZE.

Oui, ma chère Jacinte, je rends justice à la vertu: je sens combien j'ai été coupable; je rougis de mon erreur.—Ciel! comme la jalousie nous aveugle! quoi! j'ai pu voir un rival dans une femme!... Car enfin, c'était bien une femme

JACINTE, à part.

Il n'en est pas encore convaincu (haut) Quoi vous osez douter...

ALONZE.

Non, Jacinte, je n'ai pas le moindre doute; mais cette femme, pour quoi me la cacher? pourquoi tant de mystère?

JACINTE.

Oh! c'est là notre secret, que vous saurez cependant en tems et lieu.

ALONZE.

Je ne veux plus le savoir; Léonore m'est fidèle: qu'elle me pardonne, et rien ne manquera à mon bonheur

JACINTE.

Vraiment, je le erois bien; mais vous n'y êtes pas encore: vous allez la voir dans une colère... que vous saurez bien adoucir. Je vais lui dire que vous êtes ici.

ALONZE.

Va, ma chère Jacinte.—Mais... dis-moi... qui est ce jeune Militaire que j'ai vu sortir tantôt

JACINTE.

C'est un Officier Français qui est venu parler à mon maître pour affaire

ALONZE.

À ton maître?

JACINTE.

Oui

ALONZE.

Un Officier Français?

JACINTE.

Un Officier Français.—Et vous n'êtes plus jaloux! Ah! Seigneur Don Alonze, je crains que votre mal ne soit incurable. (Elle sort)

SCÈNE XI

ALONZE, seul.

Elle me reproche mes soupçons : peut être a-t-elle raison : mais après tout, ces soupçons, quoiqu'injustes, sont-ils si criminels ? aimer sans jalousie. Non, ce n'est point aimer. Je vois de la lumière ! on vient. — Ah ! Léonore ! — Lui apprendrai-je la mort de mon oncle ? lui dirai-je qu'une fortune égale à ma naissance ?.. Non, mon cœur en serait jaloux : c'est à l'amour seul que je veux devoir le bonheur où j'aspire.

SCÈNE XII.

JACINTE, ALONZE.

JACINTE.

Seigneur, j'ai enfin déterminé ma

maîtresse. Elle consent à vous voir.

ALONZE.

Ma chère Jacinte ! je vole à ses pieds y abjurer mon erreur et en obtenir le pardon

SCÈNE XIII.

JACINTE, seul.

Il aura bien de la peine... Mais il l'obtiendra... Je le connais. — Cependant, Seigneur Don Alonze, malgré votre repentir, vos pleurs, vos gémissements si j'étais à la place de ma Maîtresse, je vous.... Je vous pardonnerais. — Ah ! ces hommes ! ces hommes !

N° 8.

ARIETTE.

Andante

JACINTE.

PIANO.

f *p*

D'a_bord, d'a_mants sou_mis et doux, Pleurans trem-blans à vos ge_noux, Victi_mes de nos in_jus_tices À tons nos

gouts à nos ca - pri - ces Sans ces - se on

les voit as - ser - vis; Tout ... tout ...

tout tout nous est per - mis. Mais quand à force de sou -

f *p* *pp*

- ples - se Quand à for - ce de fi - nes - se Mais quand à force de bas -

1.  *ses - se Ils ont surpris notre ten - dres - se Alors alors le charme*

1.  *ces - se Plus d'amants plus d'a - mants plus d'amants ja -*

1.  *- lonx méchant Ils ne sont plus que*
cres.

1.  *des ti - rans Vic - ti - mes de leurs in - jus -*
p

ti - ces A tous leurs goûts A leurs ca - pri - ces A tous leurs

goûts A leurs ca - pri - ces Nos pau - vres cœurs sont as - ser - vis

rien... Rien nous est per - mis rien

rien... Rien nous est per - mis. Elle sort.

N^o 9.

DUO.

Allegro assai

LEONORE.

ALONZE

PIANO

ALONZE.

LEONORE.

pei - ne mor - tel - le D'une chai - ne cru - el - le

oui Oui d'u - ne chai - ne nou - vel - le Je

Al.
sau - rai m'af - fran - chir Oui je veux m'af - franchir D'une al.

LEO.
- deur si cons - tan - te Voilà donc le re - tour Soupçon.

- ner son a - man - te Pour prix de tant d'a - mour In - grat in -

grat De l'a - mant qui t'im - plo - re Vois les pleurs les tourments Fant'ail - lai.

Al.o. *LEO. à part.*

- mer en - co - re En - vain je m'en dé - fends Que je suis à

Al.o.

C'est trop me contrain - dre Je ne puis plus fei - dre Et le voir gé - mir

plain - dre Que je suis a - plain - dre Ah c'est trop souff -rir

C'est trop souffrir C'est trop lan - guir C'est trop c'est trop souff

C'est trop souffrir C'est trop lan - guir C'est trop c'est trop souff

- frir C'est trop c'est trop lan - guir Je ne puis plus fein - dre

- frir C'est trop c'est trop lan - guir Que je suis à plain dre Que je suis à

Larghetto.

C'est trop me contrain - dre C'est trop souffrir Hé - las hé -

plain - dre Ah c'est trop c'est trop souffrir

Larghetto.

Al. LEO Al. LEO.

- las Ma Lé-o - nore Que deve - nir Faut-il mou - rir Ja

Tempo giusto.

- mais le cœur de lé - o - nore Ne sut ca - cher ses sentiments Et même en

cet instant en - co - re Ce cœur sin - ce - re qui t'a - do - re

Te renou - vel - le ses ser - ments

Jamais ja - mais la jalou - si - e

Ne troublerai plus ton bonheur Mon cœur ab-jur-re pour la vi-e

Cet-te fu-nes-te fréné-si-e A lon-ze en at-tes-te l'honneur

cres. *f*

LEO. Plus lent.

Crois les serments de ton a-man-te Lé-o-

ALO.

Crois les serments de ton e-poux

pp

-nore est toujours cons-tan-te
il tombe à genoux

Ton A-lon-ze n'est plus ja-loux

Moderato

8

Mandoline.

8

FLORIVAL derrière la scène.

LE COUPLET

8

Tan - dis que tout som - meil -

te Dans l'om - bre de la nuit L'a - mour qui

me con - duit L'a - mour qui tou - jours veil - le

me dit tout bas Viens suit mes pas Ou

— la beau-té t'ap-pel-le Voi-

- ci l'in-s-tant du ren-dez-vous Pro-fi-te d'un bon-

- heur si doux; Moi. pour é-car-ter les ja-loux Je Fe-

Let - sen - ti

Le noté veut courir à la fenêtre. Alonze l'en empêche.
nel - le

2^e COUPLET
De l'a - mant le plus

ten - dre Ah! cou - ron - nez l'es - poir — S'il

ne peut pas vous voir — Qu'il puis _ se vous en _

pp

_ ten _ dre Un mot de vous Un mot bien doux

Doit _ confir _ mer en _ co _ re

Cet es _ poir heu _ reux et fla _ teur Qui ce ma _

tin - com - blant mon cœur Et d'où dé - pend tout mon bon - heur

ppp

Char - man - te

pp

Lé - o - no - re

ALONZE, courant avec fureur à la fenêtre
la main sur la garde de son épée
Malheureux!

LEONORE

Ah! Ciel! qui que vous soyez, sauvez-vous.

FLORIVAL dans la rue.

Sauvons-nous, sauvons nous c'est le père.

Alonze et Leonore se regardent pendant
quelque temps sans parler

Suite du N° 9.

ALONZE *trioniquement.*

Ja - mais le cœur de Lé - o -

Tempo giusto.

pp

- no - re Ne sut ca - cher — ses sen - ti -

Jamais ja - mais la ja - lon - si - e

- ment

All°

Ne trouble ra plus ton — bonheur

Quelle in -

All°

Quel - le tra - hi - son

All°

ju - re Cœur par - ju - re rien rien rien rien

Cœur in - fi - dè - le rien rien rien rien

The first system consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'ju - re Cœur par - ju - re rien rien rien rien'. The middle staff is another vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'Cœur in - fi - dè - le rien rien rien rien'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff (treble and bass clefs), featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

rien Rien ne calme ra mon courroux

rien Rien ne calme ra mon courroux non rien ne cal - me -

The second system consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'rien Rien ne calme ra mon courroux'. The middle staff is another vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'rien Rien ne calme ra mon courroux non rien ne cal - me -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

Non rien ne calme - ra mon cour - roux mon cour -

- ra mon cour - roux Non rien ne calme - ra mon cour -

The third system consists of three staves. The top staff is a vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics 'Non rien ne calme - ra mon cour - roux mon cour -'. The middle staff is another vocal line in G major with a treble clef, containing the lyrics '- ra mon cour - roux Non rien ne calme - ra mon cour -'. The bottom staff is a piano accompaniment in G major with a grand staff, featuring a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes.

- roux

- roux

Crois le ser -

ff

pp

Crois le ser - ment de ton É - poux

- ment de ton a - mante

Lé - o -
rallentissez

p

Ton A - lon - ze n'est plus ja -

- nore est tou - jours con - tan - te

Tempo 1°

- lous Non, rien ne calme - ra mon cour-
 Non, rien ne calme - ra rienne calme - ra mon cour-
 Tempo 1°

The first system consists of three staves. The top two are vocal staves in G major (one sharp). The bottom staff is a piano accompaniment in G major, marked with a piano (*p*) dynamic. The vocal lines are in a simple, rhythmic style, with the lyrics 'Non, rien ne calme - ra mon cour-' repeated. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a similar pattern in the left hand.

- roux non non non non non non non non
 - roux non non non non non non non non
cres. *f* *ff*

The second system continues the musical piece. It features three staves. The top two are vocal staves in G major. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, marked with a piano (*p*) dynamic. The vocal lines are in a simple, rhythmic style, with the lyrics 'roux non non non non non non non non' repeated. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a similar pattern in the left hand. The system includes dynamic markings: *cres.* (crescendo), *f* (forte), and *ff* (fortissimo).

non non non non non non
 non non non non non non
p

The third system continues the musical piece. It features three staves. The top two are vocal staves in G major. The bottom staff is a piano accompaniment in G major, marked with a piano (*p*) dynamic. The vocal lines are in a simple, rhythmic style, with the lyrics 'non non non non non non' repeated. The piano accompaniment features a steady eighth-note pattern in the right hand and a similar pattern in the left hand.

rien ne cal - me - ra ——— rienne cal - me - ra mon cour -

rien ne cal - me - ra ——— rienne cal - me - ra mon cour -

f

- roux ton A -

- roux Lé - o - no - re Lé - o - nre est tou - jours cons - tan - te

p

- ton - ze n'est plus ja - lous N'est plus ja - lous

Non, rien ne cal - me -

f *dim.* *p*

Non rien ne calme - ra mon cour - ruox Non non non non non non non

- ra Rien ne calme - ra mon cour - ruox Non non non non non non non non

p *cres.*

non Non non

non Non non

ff *p*

non non non non rien ne cal - me -

non non non non rien ne cal - me -

ra — Rien ne cal-me — ra mon cour-roux —

ra — Rien ne cal-me — ra mon cour-roux —

The first system consists of two vocal staves and a piano accompaniment. The vocal staves are in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The piano accompaniment is in bass clef with a key signature of one sharp. The lyrics are written below the vocal staves.

— Rien ne cal-me — ra mon cour-roux

— Rien ne cal-me — ra mon cour-roux

The second system continues the musical piece with two vocal staves and piano accompaniment. The lyrics are written below the vocal staves.

The third system features piano accompaniment with two staves. The music concludes with a double bar line.

ACTE III

N.º 10.

ENTR'ACTE ET AIR.

Andante sostenuto

PIANO.

doux.

The musical score is written for piano in 2/4 time, key of B-flat major. It consists of five systems of music. The first system is marked 'Andante sostenuto' and 'doux.'. The second system continues the melody. The third system features trills ('tr') and a piano ('p') dynamic. The fourth system has forte ('f') and piano ('p') dynamics. The fifth system concludes with a piano ('p') dynamic.

Le Theatre représente un jardin entouré d'un mur avec un pavillon éclairé.

ISABELLE.

0 dou-ce nuit Sous

ton ombre pai - si - ble Re - çois l'a - ven de mes pre -

- miers sou - pirs Un seul ins - tant M'a su rendre sen -

- si - ble Cet ins - tant fixe à ja - mais mes dé - sirs

ô douce nuit sous ton om-bre pai - si - ble Re -

- cois re - çois l'a-ven-de mes premiers sou - pirs ô douce

nuit sous ton om - bre pai - si - ble Re -

- cois l'a - ven-de mes pre - miers sou - pirs C'est au

sein des Al - lar - mes Que l'a - mour a sur - pris mon

p *ff* *p*

cœur Cru - el a - mour n'ai-je é - prouvé tes

ff *sf p* *f p*

charmes Que pour voir com - bler pour voir com -

sf p *p* *cres.*

- bler mon mal - heur Cher Flo - ri -

sf p

val Cher Flo - ri - val cher a -

sf *sf* *sf* *ff*

Andante

- mant Quoi cet ins - tant m'a su ren - dre sen - si - ble

pp

Allegro.

Cet ins - tant fixe à ja - mais mon dé - sir

tr *tr*

Cher Flo - ri - val sous cet om - bre pai - sible re -

- cois l'a - veu de mes pre - miers sou - pirs

cres - cen - do. *pp*

ff

Un seul ins - tant ma su - ren - dre sen -

- si - ble Cet ins - tant fixe à ja - mais à ja - mais mes de -

cres. *f*

- sirs Cher Flo - ri - val

pp *Hantb.*

sous cette om - bre pai - si - ble C'est toi qu'ap - pel - lent

cres.

mes sou - pirs C'est toi qu'ap - pel - lent mes sou -

p

- pirs qu'ap - pel - lent mes sou - pirs C'est toi c'est toi qu'ap - pel - lent

f *fp* *fp* *fp* *ff*

mes — sou - pirs

pp

J'entends du bruit Quelqu'un vient serait-ce Léonore

pp ff

Florival paraît sur le haut du mur.

pp ff

SCÈNE II.

ISABELLE.

Mais non... Que vois-je! c'est lui!...
c'est lui même.

FLORIVAL.

Ciel! c'est elle! Que je suis heureux!
(il descend dans le jardin)

ISABELLE.

Quoi! Monsieur, vous! Vous ici! par
quel hasard?... Jacinte vous aurait-elle
dit?...

FLORIVAL.

Elle n'a pu me dire qu'un mot... Elle
m'a nommé le pavillon du jardin, l'amour
m'a fait deviner le reste. J'ai été d'abord
au rendez-vous que vous m'aviez don-
né devant la fenêtre. Vous savez qu'il
a manqué. Alors je me suis procu-
ré une échelle, et j'ai volé vers ces
lieux

ISABELLE.

Tant d'empressement, après une con-
naissance si légère, a lieu de me surpren-
dre: je ne sais à quoi l'attribuer.

FLORIVAL.

Ah! faut-il vous le dire! Je vous ai
me de l'amour le plus tendre. Je sens
que ma franchise vous blesse: votre
délicatesse en est offensée: mais les
moments sont précieux pour moi, cet-
te occasion est la seule, peut-être où je
pourrai vous ouvrir mon cœur Oui,
je vous aime, Madame, et mon unique am-
bition est de vous plaire. Me serait-il per-
mis de m'en flatter? Ah! parlez, je vous en
conjure.

ISABELLE.

Je devrais plutôt me taire, mais je
ne saurais dissimuler avec mon bien-
faiteur. Puisque vous l'exigez, vous con-
naîtrez mes sentiments.

DUO.

Tempo di menuet

ISABELLE.

FLORIVAL.

PIANO.

ISABELLE.

Je sens bien

que votre hom mage A de quoi flat-ter un

cœur Fi - gu - re es - prit es - prit et cou -

pp

- rage Tout en vous est sé - duc - - teur

f

Allegretto.

Tout en vous est — sé - duc - teur J'en di -

- rais bien da - van - ta - ge Jen di - - rais bien da - van -

- la - ge Mais mais vous ê - tes Fran - çais Et

pp

tout Fran - çais est vo - la - - ge

And.^{te} di menuet.
FLORIVAL.

S'il est vrai — que mon hom - ma - ge Ait de

pp

quoi flat - ter un cœur Pour - quoi pour - quoi

ser ce lan - gu - ge Et sus - pen - dre

f *pp*

mon bon - heur Et sus - pen - dre mon bon -

sf

All^{to} - heur Ah dites en d'a - van - ta - ge di - tes

pp

123 12 3

ISABELLE. FLORIVAL.

di - tes en d'a - van - ta - ge Mais mais vous è - les Fran - çais Non

pp

Ah! tout Français est vo-la-ge, Ah! tout Fran-
 non quique Français Je ne se-rai point vo-la-ge Je ne se-

sf *p*

-cais est vo-la-ge
 -rai point vo-la-ge Ah di-tes

a piacere. *Tempo.* *mf* *p*

J'en di-rai bien d'a-van-ta-ge
 en d'a-van-ta-ge d'a-van-ta-ge

fp *fp* *fp*

1. *mais mais vous ê - tes fran - çais et tout fran - çais tout fran -*

F. Non non quoique fran - çais quoique fran - çais

1. *- çais est vo - la*

F. je ne serai point vo - la

pp

1. *ge et tout français*

F. ge non non non non

est vo-la - ge Tout français est vo-la - ge

je ne se-rai point je ne se - rai point vo-la - ge

FLORIVAL.

Quoi! vous persistez donc à me re-fuser l'avou dont dépend mon bonheur! Ah! croyez-moi, n'écoutez plus une prévention injuste! écarter des soupçons indignes de votre cœur et du mien.

ISABELLE

Ces soupçons le tems pourrait les détruire.

FLORIVAL.

Le tems! Mais songez, Madame, que je n'ai pas un moment à perdre; songez à ma position, à la vôtre. Mon état, mon devoir m'appellent ailleurs. Vous-même vous êtes sous l'autorité d'un...

SCÈNE III

ISABELLE, FLORIVAL, ALONZE, paraît sur le haut du mur.

ISABELLE.

Oh ciel! je suis perdue!... Protégez moi, de grâce. (Elle se sauve dans le pavillon)

FLORIVAL.

Ne craignez rien.

ALONZE.

C'est elle, c'est la perfide, et ce même français; mon malheur est certain.

FLORIVAL.

C'est un rival, il faut le voir venir.

Nº 12.
QUATUOR.

Andantino moderato assai.

JACINTE.

FLORIVAL.

ALONZE.

LOPEZ.

PIANO.

Andantino moderato assai.

pp

cresc

ALONZE.

Sei

- gueur sans trop être indis - cret Ne pour rait on sins -

pp

L'amour

f

-trui-re du sujet Qui vous at-ti-re en ce sé-jour L'a-

a part.

ah! comme il en ra-ge Ah!

à part.

-mour quel ou-tra-ge Ah je vais

*f pp**f p*

ah comme il en ra-ge. Sei-gneur, sans trop être in-dis-

pu-nir cet ou-tra-ge.

*f p**p*

f

- cret Ne puis-je aussi m'instruire du sujet Qui vous at-

f

- ti-re en ce sé-jour L'amour ah comme il en

ALONZE, du fond de l'âme

L'amour quel ou-

f *p* *ff* *pp*

f

ra - ge Ah ah comme il en ra - ge

A

- tra-ge Oui je vais punir cet ou-tra-ge

Ils mettent l'épée à la main. LOPEZ se met au milieu. LOPEZ.

il est en robe de chambre et en bonnet de nuit.

Messieurs sans

mf *p* *f*

trop être in-discret Ne pour-rai-ton s'instrui-re

f p sf p sf p p

FLORIVAL.

L'amour

ALONZÉ.

f La

du sujet Qui vous at-ti - re en ce sé-jour

L'amour

-mour

L'amour peut-on sa-voir en-co-re sans

*f**sf**pp*

X.

L.

La char-

tropêtre indiscret Quel est l'aimable objet Du feu qui vous dévore

FLORIVAL.

- man - te E-le-o-no-re La char-

A.

La per - fide E - lé - o - no-re

L.

Où

F.

plus vite.

man - te E-le-o-no-re Non

A.

Là, dans ce pa-vil-lon

L.

done est Lé-o-no-re Entrons plus vite.

F
 non non non je la défends je
 V
 entrons
 p

la dé-fends Con-tre tou-te la ter-re Je Quoi

LOEZ.

Quoi: contre un pé-re Quoi

F. la dé-fends je la dé-fends contre tou-te la ter-re Non
 A. contre un père-quoi contre un père-En-trons en-trons en-
 T. contre un père-quoi contre un père-En-trons en-trons en-

F.  
 non, non, non; je la dé - fends je
 A. 
 - trons en - trons quoi con - tre un père quoi
 L. 
 - trons en - trons quoi con - tre un père quoi
 Piano accompaniment with *sf* marking.

F.  
 la dé - fends: contre ton - te la ter - re
 A. 
 con - tre un père quoi con - tre un père En -
 L. 
 con - tre un père quoi con - tre un père En -
 Piano accompaniment with *sf* marking and triplets.

JACINTE

Que cherchez

Non non non non non non non

- trons en - trons en - trons en - trons

- trons en - trons en - trons en - trons

pp

vous

Que voulez - vous

Où donc est

Léono - re

Léono - re

JACINTE.

el - le

FLORIVAL.

Charman_te Lé_o -

ALONZE.

Per_fi_de Lé_o -

LOPEZ.

Là dedans un ren_dez - vous à deux amants Parais_

Un rendez-vous à deux a -

no - re ren_dez-vous à mes vœux Char-

_no - re pa - rais_sez à ses yeux Pru-

sez à mes yeux Prin

J. _mants Un ren_dez

F. _man_te Lé_o - no - re ren_dez-vous à mes vœux

A. _den_te Lé_o - no - re pa_rais_ses à ses yeux

B. _den_te Lé_o - no - re pa_rais_ses à mes yeux

p

J. vous à deux amants Un ren_dez

F. Charman_te Lé_o - no - re rendez vous à mes

A. Pruden_te Lé_o - no - re pa_rais_ses à ses

B. Pruden_te Lé_o - no - re pa_rais_ses à mes

f

J. vous Un ren_dez - vous 'à deux a -

F. vœux peut è - tre en -

A. yeux peut è - tre en -

L. yeux faut-il te le re_dire en_co_re

p *crp*

J. _ mants Quoi là de_dans quoi là de -

F. _ fin on la ver -

A. _ fin on la ver -

L. la la la la la la la

- scen - do.

dans Peut être en fin on la ver - ra Pa-rai -
 - ra Pa-rai -
 - ra Pa-rai -
 Peut être en fin on la ver - ra Pa-rai -

Leonore parait du côté oppose du pavillon et dit: Me voilà.
 - sez Lé-o-no-re paraissez parais-sez Lé-o - no-re
 - sez Lé-o-no-re paraissez parais-sez Lé-o - no-re
 - sez Lé-o-no-re paraissez parais-sez Lé-o - no-re
 - sez Lé-o-no-re paraissez parais-sez Lé-o no-re

J. La voilà

F. La voilà

A. La voilà

L. La voi - là

pp *pp* *sf* *pp* *sf* *pp*

ALONZE

Ciel! qu'ai-je fait?

LOPEZ.

Que veut donc dire tout ceci?

JACINTE.

Vous allez le savoir, puisque nous
ne pouvons plus vous le cacher.

FLORIAN.

Quoi! deux Léonores!

LEONORE

Non, Monsieur, vous avez été
dans l'erreur. Vous m'avez causé bien
du chagrin; mais votre faute a été
involontaire.

ALONZE

Et la mienne. Ah! Léonore, ne
puisse-je en espérer le pardon?

LEONORE.

Vous cruel!

ALONZE a Lopez

Monsieur, de grâce parlez pour moi.

LOPEZ

Oh! en voici bien d'une autre.

ALONZE

Daignez parcourir cette lettre vous
verrez du moins combien mes vœux
sont désintéressés.

N° 15.
FINAL.

Allegretto

LÉONORE.

ISABELLE.

JACINTE.

FLORIVAL.

ALONZE.

Pre - nez pi - tié de ma dou - leur

LOPEZ.

PIANO.

Allegretto.



prenez pi - tié de ma dou - leur

de ma dou - leur

LOPEZ.

Quoi! son oncle est mort! il en
hérite!... il épouse ma fille sans dot...
celà change la thèse...

JACINTE.

Assurément

JACINTE.
Pre - nez pi - tié de sa dou - leur La - mour

LOPEZ.
Pre - nez pi - tié de sa dou - leur La - mour

pp

seul l'a ren - du cou - pa - ble L'a - mour a cau - sé son er -

seul l'a ren - du cou - pa - ble L'a - mour a cau - sé son er -

reur ne soiez plus i - né - xo - ra - ble pre - nez pi -

- reur ne sois donc plus i - né - xo - ra - ble pre - nez pi -

de sa dou - leur

Isabelle sort du pavillon et se jette aux pieds
de Leonore

Ah! Leonore!

ALONZE

Que vois-je! ma sœur!

FLORIVAL

Sa sœur (Il se jette à genoux à côté d'Isabelle.)

ISABELLE.

Pre - nez pi - tié de sa dou - leur

FLORIVAL

Pre - nez pi - tié de sa dou - leur

1

Ea - mour seul l'a ren - du cou - pa - ble Ea -

Ea - mour seul l'a ren - du cou - pa - ble Ea -

2

-mour à cau - sé son er - reur Ne so - yez

-mour à cau - sé son er - reur Ne so - yez

3

plus i - né - xo - ra - ble Prenez pi - tié

plus i - né xo - ra - ble Prenez pi - tié

4

de sa dou - leur de sa dou -

de sa dou - leur de sa dou -

LÉONORE.

ISABELLE.

Quel parti prendre

leur

L'a - mour

a causé son er - reur

Prenez pi -

MAINTÉ.

FLORIVAL.

L'a - mour

a causé son er - reur

Prenez pi -

leur

L'a - mour

à causé son er - reur

VALONZE.

L'a - mour

à causé son er - reur

Prenez pi -

LOPEZ.

L'a - mour

a causé son er - reur

Prenez pi -

*mf**pp*

Quel parti prendre

- tic

de sa dou - leur

Il faut se ren - dre

- tic

de sa dou - leur

Il faut se ren - dre

- tic

de sa dou - leur

Il faut se ren - dre

- tic

de sa dou - leur

Il faut se ren - dre

- tic

de sa dou - leur

Il faut se ren - dre

*pp**mf*

LÉONORE.

Oui je sens qu'il faut se ren_dre

p

Il faut se ren - - dre L'a_mour a cau_sé son er -

Il faut se ren - - dre L'a_mour a cau_sé son er -

Il faut se ren - - dre L'a_mour a cau_sé son er -

Il faut se ren - - dre L'a_mour a cau_sé mon er -

Il faut se ren - - dre L'a_mour a cau_sé son er -

ff *p*

Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

-reur Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

-reur Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

-reur Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

-reur Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

-reur Il faut se ren - dre L'a - mour a cau - sé

ff *p*

son er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé son er - reur A

son er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé son er - reur

son er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé son er - reur

son er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé son er - reur

mon er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé mon er - reur

son er - reur L'amour l'a - mour a cau - sé son er - reur

son er - reur

- lon - ze Fai - tes le bon - heur De vo - tre sœur de mon a -

p *pp*

- mi - e Con - sen - tez que l'elle soit u - ni - e Au digne ob -

cresc.

- jet de son ar - deur Mo -

ALONZE il embrasse Florival. Puisse-t'il fai - re son bon - heur

ff *ff* *ff* *ff*

All^o non troppo.

LEONORE - ment pleinde char - mes mo - ment

ISABELLE Mo - ment pleinde char -

ALONZE Mo - ment

All^o non troppo.

pp *cresc.*

plein de char - mes plein de charmes A-près tant d'a -
 mes Mo - ment plein de charmes A-près tant d'a -
 FLORIVAL.
 Mo - ment plein de charmes A-près tant d'a -
 — plein de char - mes plein de charmes A-près tant d'a -

_ lar - mes a-près tant d'a - lar - mes que no_tre sort est doux
 _ lar - mes a-près tant d'a - lar - mes que no_tre sort est doux
 _ lar - mes a-près tant d'a - lar - mes que no_tre sort est doux
 _ lar - mes a-près tant d'a - lar - mes que no_tre sort est doux

Même mouvt.

JACINTE.

Pour le gou - ter — d'a - van - ta - ge Ne soy - ez ja -

LOPEZ.

Pour le gou - ter d'a - van - ta - ge Ne soy - ez ja -

- mais vo - la - ge Ne soy - ez ja - mais ja -

- mais vo - la - ge Ne soy - ez ja - mais ja -

Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy -

Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy -

- loux Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy -

Je ne se - ra point vo - la - ge Il ne -

Il ne se - ra point vo - la - ge Il ne se - ra point vo - la - ge Je ne -

- loux Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy - ez jamais vo - la - ge Ne soy -

1.
ez jamais ja - loux Jou - is - sons d'un sort si doux

2.
ez jamais ja - loux Jou - is - sons d'un sort si doux

3.
ez jamais ja - loux

Fl.
se - ra point ja - loux Jou - is - sons d'un sort si doux

Al.
se - ra point ja - loux Jou - is - sons d'un sort si doux

Lo.
ez jamais ja - loux

JACINTE.

Pour le gou - ter — d'a - van - ta - ge Ne soy -

LOPEZ.

Pour le gou - ter d'a - van - ta - ge Ne soy -

ez ja - mais ja - loux Ne soyez ja - mais ja - mais vo -

ez ja - mais ja - loux Ne soyez ja - mais ja - mais vo -

la - ge Ne soyez ja - mais ja - mais ja - loux

la - ge Ne soyez ja - mais ja - mais ja - loux

Le. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

1. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

Ja. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

F1. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

Al. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

Lo. Ne soyez ja - mais ja - mais vo - la - ge Ne soyez ja - mais ja -

Tempo I°.

1. *mais ja - loux* Mo - ment _____ plein de

2. *mais ja - loux* Mo -

3. *mais ja - loux*

Fl. *mais ja - loux*

Al. *mais ja - loux*

1. *mais ja - loux*

Tempo I°.

char - mes Mo - ment _____ plein de char -

ment _____ plein de char - mes Mo - ment

Mo - ment

Mo - ment _____ plein de char -

cres.

Lr. *mes* plein de char-mes A-près tant d'a-lar-mes A-près tant d'a-
 Is. *plein* de char-mes A-près tant d'a-lar-mes A-près tant d'a-
 Fl. *—* plein de char-mes A-près tant d'a-lar-mes A-près tant d'a-
 Al. *mes* plein de char-mes A-près tant d'a-lar-mes A-près tant d'a-

Lr. *- lar-mes* Que notre sort est doux
 Is. *- lar-mes* Que notre sort est doux
 Fl. *- lar-mes* Que notre sort est doux
 Al. *- lar-mes* Que notre sort est doux
 LOPEZ.

Mais ne soy-ez pas vo-

Lr. Il ne se - ra — ja - mais vo - la - ge
 Lr. Il ne se - ra — ja - mais vo - la - ge
 La. Il ne se - ra — ja - mais vo - la - ge
 Fl. Je ne — se - rai — ja - mais vo - la -
 vl. Il ne se - ra — ja - mais vo la ge
 ... - la - - - - - ge
 f.
 g.
 LOPEZ.
 Ne soy - ez ja - mais ja -
 ff p

Detailed description of the musical score: The page contains a musical score for a vocal ensemble and piano. The vocal parts are labeled Lr. (Soprano), La. (Alto), Fl. (Flute), and vl. (Violin). The piano part is shown in grand staff notation. The key signature has two sharps (F# and C#), and the time signature is 4/4. The lyrics are in French. The score includes various musical notations such as rests, notes, slurs, and dynamic markings (f, ff, p). There are also some handwritten marks on the page, including a large 'X' on the left margin.

f

Non Il ne se - ra point ja - lous Moment plein de

Non Il ne se - ra point ja - lous Moment plein de

Non Il ne se - ra point ja - lous Moment plein de

Non Il ne se - ra point ja - lous Moment plein de

Non Je ne se - rai point ja - lous Moment plein de

- lous Ne - soy - ez ja - mais ja - lous Après tant da -

ff *plus vite*

char - mes Moment plein de char - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

char - mes Moment plein de char - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

char - mes Moment plein de char - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

char - mes Moment plein de char - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

char - mes Moment plein de char - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

- lar - mes A - près tant d'a - lar - mes A - près tant d'a - larmes Jou - is -

Le. sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux

1s. sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux

2s. sez d'un sort si doux Jouissez d'un sort si doux Jouissez d'un sort si doux

Fl. sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux

Al. sons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux Jouissons d'un sort si doux

Ten. sez d'un sort si doux Jouissez d'un sort si doux Jouissez d'un sort si doux

FIN.



M
1503
G837F3

Grétry, André Ernest Modeste
[Les fausses apparences.
Piano-vocal score. French
L'amant jaloux

Music

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

